

Un déluge de réclamations

Anne-Marie Courtemanche

On s'en souvient, le 29 mai dernier, environ 70 millimètres de pluie se sont déversés en très peu de temps sur Saint-Lambert, causant de nombreux dégâts non seulement dans des bâtiments municipaux et des résidences, mais aussi dans des commerces.

Au total, pendant la durée de la période de réclamations de 15 jours suivant le sinistre, la Ville de Saint-Lambert en a reçu 1 175 concernant environ 760 résidences. Les principaux dommages réclamés consistent en des dommages subis dans les sous-sols, aussi bien au niveau des bâtiments que des biens se trouvant dans les sous-sols.

Au cours des semaines qui ont suivi l'inondation, des tonnes de biens personnels endommagés, des rouleaux de tapis en quantité industrielle aux meubles, instruments de musique, en passant par les livres et les appareils électroniques, se sont retrouvés à la rue et ont pris le chemin du site d'enfouissement avec les ordures ménagères régulières.

Dommages majeurs

Parmi les commerces ayant subi des dommages, la galerie Le Balcon d'Art, une institution à Saint-Lambert qui a pignon sur rue sur l'avenue Notre-Dame depuis plus de 25 ans, a été si durement touchée qu'elle a dû déménager temporairement afin de poursuivre ses activités.

« Heureusement que nous étions encore à la galerie quand le déluge a commencé », explique Fay Beauchamp. « Mon beau-frère Stéfano conseillait des clients et il a constaté que l'eau couler à l'intérieur, nous avons donc pu réagir rapidement. Même les clients nous ont aidés. »

Les drains de toit se sont bouchés, l'eau s'est accumulée sur le toit du bâtiment, à un tel point qu'elle s'est mise à s'infiltrer dans



Temporairement située au 2001, avenue Victoria, local 109, Le Balcon d'Art est fermé pour les vacances annuelles, jusqu'au 29 juillet.

la galerie par les trappes de ventilation. À cela, ajoutons un refoulement au sous-sol, et le résultat est désastreux. « Nous nous sommes rués pour sauver les oeuvres et les livres entreposés au sous-sol et exposés dans la galerie », se rappelle Fay.

Bilan des dégâts? « Une centaine d'oeuvres sont une perte totale et environ 250 pourront être restaurées. Sans compter environ 80 000 \$ de dommages du côté des encadrements et tous les dégâts au bâtiment », relate Fay Beauchamp.

Heureusement, aucune oeuvre de grand maître n'a été détruite et les oeuvres perdues sont d'artistes vivants encore actifs dans le milieu, ce qui allège un peu la perte. « Une oeuvre de Normand Hudon et une autre de John Der sont actuellement en expertise, mais nous sommes confiants de pouvoir les sauver. »

Après de nombreux déboires avec la compagnie d'assurance, les trois copropriétaires de la galerie – Bonnitta Beauchamp et ses deux filles, Fay et Natalie – ont enfin pu faire avancer leur dossier. « Les travaux ont finalement pu commencer la semaine dernière, près d'un mois et demi après le déluge », précise Fay avec soulagement.

Pendant les trois semaines

suivant le sinistre, les trois femmes ont travaillé sans relâche pour minimiser les dégâts. « Quelques jours après le déluge, nous tenions un concert à la galerie dans le cadre du Festival Classica que nous avons



Un aperçu des dommages majeurs subis sur l'avenue Notre-Dame.

réussi à ne pas annuler », se rappelle Fay. « Nous avons acheté et installé des déshumidificateurs et pris différentes mesures même si la compagnie d'assurance nous menaçait de ne pas nous dédommager, ni pour les centaines d'heures passées à tenter de minimiser les dégâts, ni pour notre temps. Puis nous avons loué un local entrepôt pour déménager tout ce qu'on a réussi à sauver,

et un autre local pour poursuivre nos activités et minimiser les pertes de revenus. »

Malgré tous les inconvénients subis, les heures de sommeil perdues, l'inquiétude et le stress, Fay demeure très positive. « Après la pluie, le beau temps revient toujours. Nous sommes chanceuses d'avoir été encore présentes à la galerie quand ça s'est produit, et que ça se soit passé à cette période de l'année plutôt qu'à l'automne alors que nous réalisons au moins la moitié de notre chiffre d'affaires annuel. Surtout, personne n'a été blessé et même si notre compagnie d'assurance a manqué de sensibilité et d'humanité, nous avons des clients, des collègues commerçants et beaucoup de gens près de nous qui nous ont aidés. C'est réconfortant. »

Dans le meilleur des mondes, Fay souhaite que la galerie de l'avenue Notre-Dame soit fin prête le 1er septembre. « Dans le pire des scénarios, il faudra qu'elle soit ouverte le 16 septembre puisque c'est la date à laquelle commence la première de nos 4 expositions de l'automne. »

LE MERCREDI 18 JUILLET 2012 • WEDNESDAY, JULY 18, 2012

12 500 EXEMPLAIRES • 12 500 COPIES

Journal
District 9
Saint-Lambert

Le média communautaire hyperlocal qui informe et rassemble tous les Lambertais
The local news source that brings our community together

Vol. 1, n° 17